

Max KOHN, psychanalyste, écrivain



## Confucius et son disciple

**Confucius** : « Rester méconnu sans en être aigri, n'est-ce point tout de même digne de l'homme de qualité ? », disait le Maître.

**Un disciple** : « Rester méconnu en étant aigri, doux-amer, aigre-doux, au choix, n'est-ce point tout de même digne de l'homme de qualité ? », disait le Maître.

**Confucius** : « Ne vous désolez pas d'être méconnu, mais désolez-vous de méconnaître autrui », disait le Maître.

**Le disciple** : « Je me désole d'être méconnu et de connaître autrui. Il veut ma place sur l'estrade. Nelly Sachs avait dit dans une lettre à Carl Seelig de Zurich, le 27 octobre 1947 : « Monter la marche qui est vôtre, et ne pas envier celle que monte l'autre ».<sup>1</sup>

**Confucius** : « Nul ne saurait sortir sans passer par la porte : pourquoi personne ne passe par cette voie qui est la nôtre ? »

**Le disciple** : « Henri Heine disait que le judaïsme n'est pas une religion, mais une maladie ».

**Confucius** : « Le Maître dit : La nature l'emporte sur la culture ? Nous avons un sauvage. Les raffinements étouffent la substance :

nous tombons dans la pédanterie. L'élégant équilibre du naturel et du culturel est le propre de l'homme de qualité ».

**Le disciple** : « L'élégant déséquilibre du naturel et du culturel est le propre de l'homme de qualité. La culture, c'est de meilleure qualité que la nature, ça sent mauvais. »

**Confucius** : « Je transmets mais ne crée point, car j'aime les anciens et crois en eux. J'ose en toute modestie me comparer au vieux Peng ».

**Le disciple** : « Moi, je me contente de vendre ma marchandise. Personne ne peut se comparer à moi ».

**Confucius** : « Le Maître avait quatre choses en exécution : « Je pense », « il faut », « je suis sûr », « moi ».

**Le disciple** : « Excusez-moi, mais la liste est trop longue ».

**Confucius** : « L'homme de qualité doit pouvoir dire ce qui est correctement dénommé et faire ce qu'il dit. Ses paroles ne sont jamais proférées à la légère ».

**Le disciple** : « Tu parles ».

(1) Sachs N. (1962), *Eli/Lettres/Énigmes en feu*, trad. de l'allemand par Broda M., Hartje H. et Mouchard C., Paris, Belin, 1989, p. 191.